

Les abeilles, des alliées pour nos cultures: protégeons-les!

http://www.centre-valde Loire.chambres-agriculture.fr/fileadmin/user_upload/Centre-Val-de-Loire/122_Inst-Centre-Val-de-Loire/Agro_environment/SBT/Notes_nationales_BSV/2018/Note_nationale_abeilles_et_pollinisateurs_2018_v12_def.pdf

Pois

RESEAU 2017 - 2018

Les données sont actuellement collectées à partir de 10 parcelles de pois d'hiver et 18 parcelles de pois de printemps.

Pour ce BSV, les observations ont été réalisées sur 10 parcelles de pois d'hiver et 16 parcelles de pois de printemps.

STADE DES POIS

Les **pois d'hiver** observés sont entre les stades 11 feuilles et début floraison. Le temps ensoleillé et chaud a permis une bonne reprise de végétation et une croissance rapide des plantes.

Pour rappel, il est important **d'installer vos pièges à tordeuses** dès le stade boutons floraux, afin de pouvoir débiter le suivi à début floraison.

Les **pois de printemps** observés sont entre les stades non levés (semis du 18 avril) et 8 feuilles (semis du 25 février).



Abonnez-vous **gratuitement**
aux BSV de la région Centre
<http://bsv.centre.chambagri.fr>



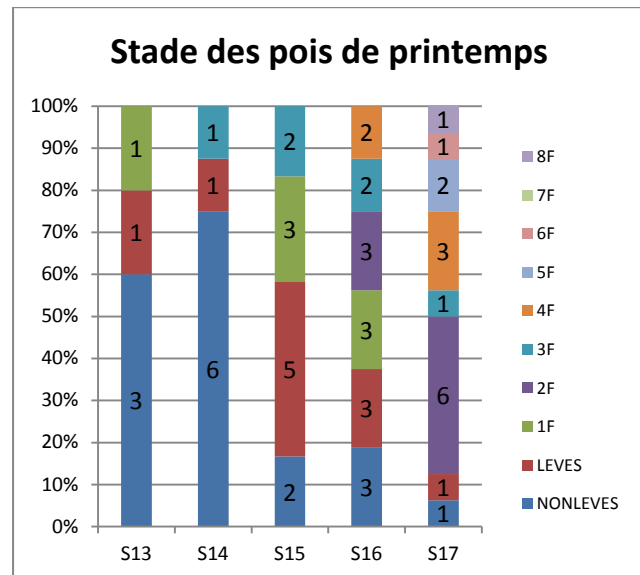
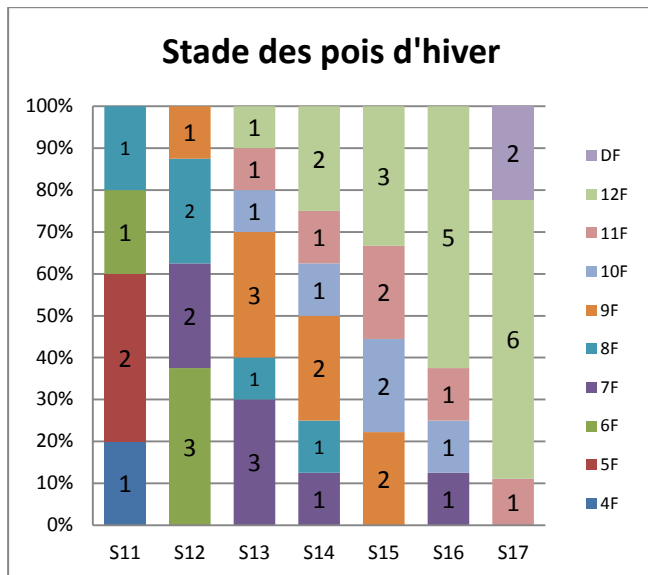
Bulletin Protéagineux rédigé par les Terres Inovia en collaboration avec la Chambre d'Agriculture de l'Indre, à partir des observations réalisées cette semaine par : ASTRIA BASSIN PARISIEN, AXEREA, CA18, CA 28, CA 36, CA37, CA 41, CA 45, CETA CHAMPAGNE BERRICHONNE, EPLEA CHATEAUROUX, FDGEDA DU CHER, FNAMS 18, LYCEE AGRICOLE DU CHESNOY, SCAEL, UCATA et un agriculteur.

Relecteurs complémentaires : Chambre d'Agriculture d'Indre-et-Loire, SRAL Centre.

Directeur de publication : Jean-Pierre LEVEILLARD, Président de la Chambre régionale d'agriculture Centre-Val de Loire
13 avenue des Droits de l'Homme - 45921 ORLEANS

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. Il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, qui ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La Chambre régionale d'agriculture du Centre dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures.

Action pilotée par les Ministères chargés de l'agriculture et de l'écologie avec l'appui financier de l'agence française de la biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollution diffuses attribués au financement du plan Ecophyto 2



THRIPS DU LIN ET DES CEREALES (*THRIPS ANGUSTICEPS*)

Contexte d'observations

La présence de thrips est observée sur deux parcelles de pois printemps, avec la note moyenne de 0,2 thrips par plante. La pression thrips rest faible pour l'instant.

Période de risque

La période de risque pour le thrips s'étend de **la levée au stade 6 feuilles**.

Seuil indicatif de risque

Le seuil indicatif de risque est atteint pour le thrips lorsqu'on dénombre en moyenne **1 thrips par plante** sur un comptage de 10 plantes par parcelle.

Toutefois, le thrips même en grand nombre n'engendre de dégâts importants que si les pois ont une levée lente, liée notamment à de mauvaises conditions climatiques, telles que des températures froides par exemple.

Remarque : il n'a jamais été observé de dégâts de thrips sur les pois d'hiver.

Analyse de risque

Le risque est faible à moyen

Les parcelles de **pois de printemps** sont dans la période de risque. Si la pression actuelle est faible, le temps doux et ensoleillé persistant reste favorable à l'activité des insectes. Le retour d'averses et d'un temps plus frais pourrait freiner leur activité.

L'arrivée des thrips est donc à surveiller de près.

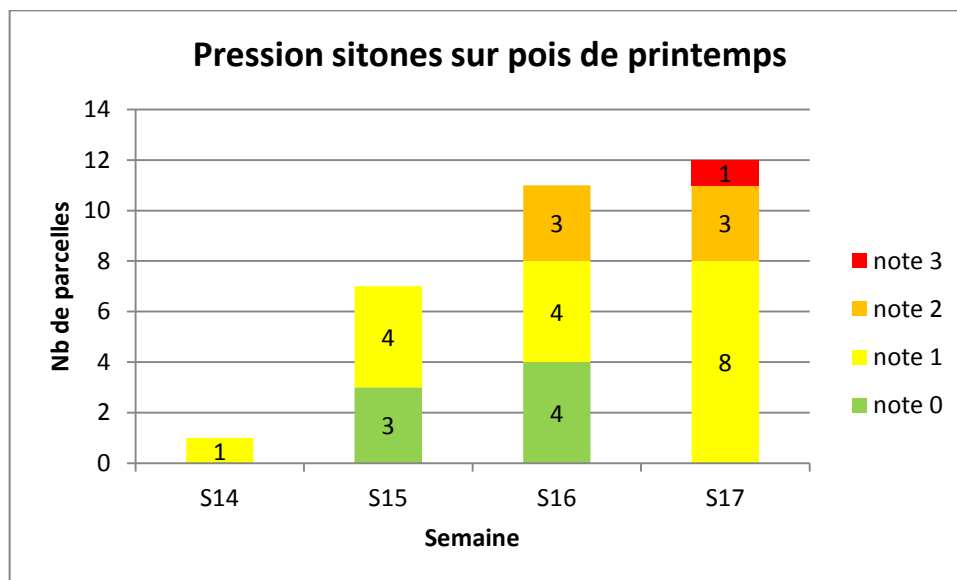
Pour faciliter le dénombrement des thrips, vous pouvez utiliser la méthode du sac en plastique : prélever une dizaine de plantes dans la parcelle au hasard, enlever la terre des racines, puis mettre les plantes dans un sac en plastique qui sera laissé quelques heures au soleil. Compter alors les insectes, et diviser le nombre par 10 pour obtenir la moyenne du nombre d'insectes/pied.

Vous trouverez une description de l'insecte en annexe du [BSV n°6](#)

SITONES DU POIS (*SITONA LINEATUS*)

Contexte d'observations

La présence de sitones a été observée dans 12 parcelles de pois de printemps, dont 8 à la note de 1 (1 à 4 morsures par plante), 3 à la note 2 (5 à 10 morsures par plante) et 1 à la note de 3 (plus de 10 morsures par plante).

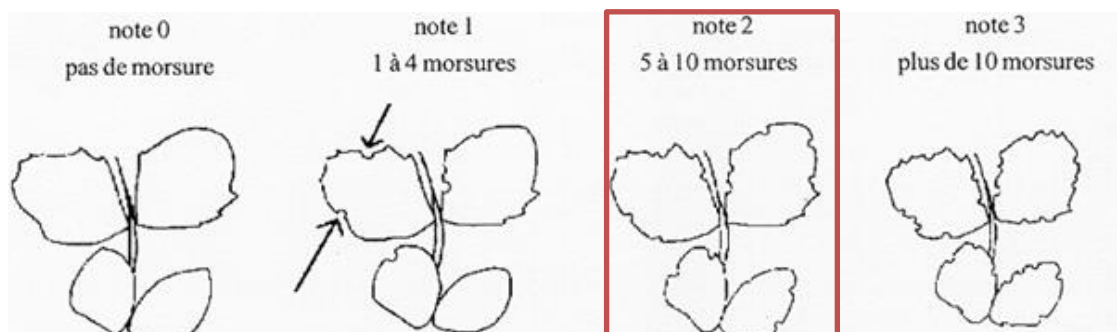


Période de risque

La période de risque pour le sitone s'étend de **la levée au stade 6 feuilles**.

Seuil indicatif de risque

Le seuil indicatif de risque est atteint pour le sitone lorsqu'on dénombre **5 à 10 encoches par plante** sur les premières feuilles (note 2).



Analyse de risque

Le risque est fort

La pression sitone a fortement augmenté depuis la semaine dernière, à la faveur d'un temps chaud et ensoleillé. La persistance de ces conditions climatiques reste très favorable à l'activité des sitones, qui colonisent les parcelles de pois. Le retour d'averses et d'un temps plus frais pourrait freiner leur activité.

Leur présence reste à surveiller régulièrement.

A noter que la présence de sitone est également signalée dans des parcelles de pois d'hiver, mais ne représentent pas un risque pour la culture, ces derniers ayant dépassé la période de risque.

Vous trouverez une description de l'insecte en annexe du [BSV n°6](#)

AUTRES RAVAGEURS DES POIS

Des dégâts d'oiseaux et de limaces sont signalés dans des parcelles de pois de printemps. **La persistance d'un temps chaud et ensoleillé est très favorable à l'activité des insectes. Le risque est fort, en pois de printemps comme en pois d'hiver, où l'arrivée des pucerons est à surveiller.**

ASCOCHYTOSE DU POIS (*ASCOCHYTA PINODES*) (Anciennement nommée Anthracnose)

Contexte d'observations

La maladie est observée sur 7 parcelles de pois d'hiver, à des intensités faibles à moyennes (jusqu'à 30% de la partie inférieure atteinte) ; une parcelle est fortement atteinte avec 100% de la partie inférieure de la plante contaminée.

La maladie est également présente dans de nombreuses parcelles à la base des plantes, sous forme de manchon noir le long de la tige.

La croissance rapide des plantes la semaine dernière et le temps sec à permis de ralentir la progression de la maladie, qui reste majoritairement cantonnée au bas des tiges.



Ascochyte sur tige et feuille de pois – source Terres Inovia

Période de risque

Les symptômes doivent être surveillés :

- Sur le **pois d'hiver**, de la **levée jusqu'à la fin du stade limite d'avortement**
- Sur le **pois de printemps**, du **stade 9 feuilles jusqu'à la fin du stade limite d'avortement**

Analyse de risque

Le risque est moyen

La maladie est présente dans la plupart des parcelles de pois d'hiver, mais semble peu évoluer. La persistance d'un temps reste défavorable à son développement, du bas vers le

haut de la plante. Attention néanmoins au retour d'averses et à la rosée matinale, qui maintient une humidité favorable à la maladie dans les parcelles.

Les parcelles de pois d'hiver doivent continuer à faire l'objet d'une surveillance dès l'apparition de la maladie.

Vous trouverez une description de la maladie en annexe du [BSV n°2](#).

BACTERIOSE DU POIS (*PSEUDOMONAS SYRINGAE*)

Contexte d'observations

La présence de la maladie est signalée dans une parcelle de pois d'hiver, ainsi qu'en dehors du réseau, à des intensités variables mais semblant peu évoluer.

Période de risque

Le pois d'hiver est particulièrement exposé à la bactériose ; les symptômes s'observent à l'occasion de gelées survenant après une période douce et pluvieuse, entre février et avril, à partir du stade 5-6 feuilles.

Analyse de risque

Le risque est faible

Suite à la campagne 2016, un inoculum important de bactéries est présent dans l'environnement.

Les gelées des mois de février et mars ont créé des blessures sur les organes des pois, portes d'entrée pour la bactérie. Le climat actuel est défavorable à son développement.

Vous trouverez une description de la maladie en annexe du [BSV n°2](#).

Pour plus d'information sur la bactériose, consultez le site de Terres Inovia <http://www.terresinovia.fr/espaces-regionaux/messages-techniques/regions-ouest/2016/conseil-pois-dhiver-comment-se-developpe-la-bacteriose/>

AUTRES MALADIES DU POIS

Aucune autre maladie n'a été observée cette semaine dans les parcelles de pois suivies au sein du réseau.

Le temps sec est moins favorable aux maladies. Méfiance néanmoins en cas d'orages, de retour d'averses ou de rosée matinale.

Féveroles

RESEAU 2017 - 2018

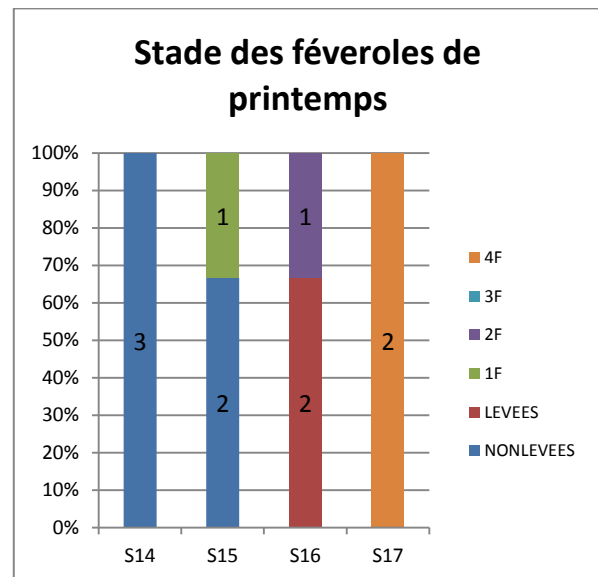
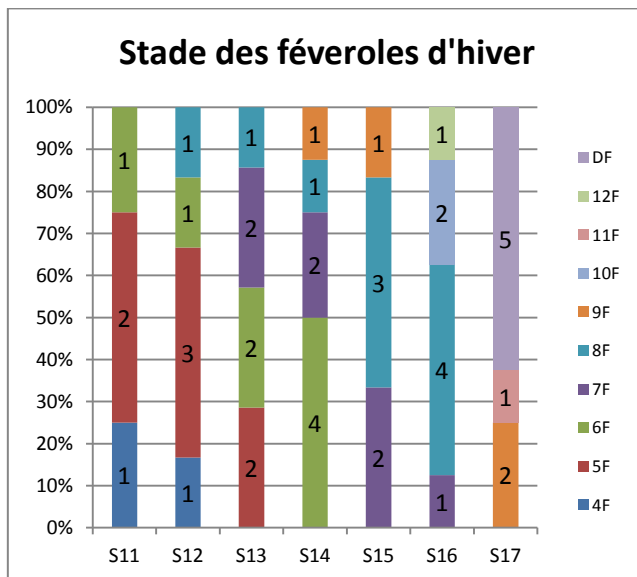
Les données sont actuellement collectées à partir de 8 parcelles de féveroles d'hiver, et 3 parcelles de féveroles de printemps.

Les observations ont été réalisées cette semaine sur les 8 parcelles de féveroles d'hiver et 2 parcelles de féveroles de printemps.

STADE DES FEVEROLES

Les **féveroles d'hiver** observées sont entre les stades 9 feuilles et début floraison.

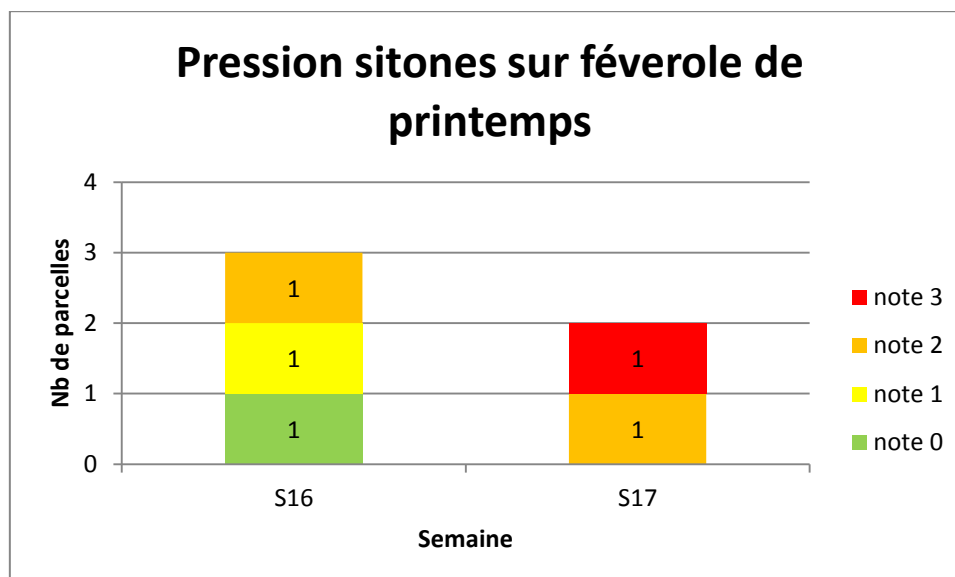
Les parcelles de **féveroles de printemps** observées sont au stade 4 feuilles.



SITONE DU POIS (*SITONA LINEATUS*)

Contexte d'observations

La présence de sitone est observée sur les 2 parcelles de féveroles de printemps, 1 à la note de 2 (5 à 10 morsures par plante) et 1 à la note de 3 (plus de 10 morsures par plante). La pression sitone est forte.



Période de risque

La période de risque pour le sitone s'étend de la **levée au stade 6 feuilles**.

Seuil indicatif de risque

Sur féverole, on peut considérer que le risque devient important lorsque **toutes les feuilles portent au moins une encoche**.

Analyse de risque

Le risque est fort

Les parcelles de **féveroles de printemps** sont dans la période de risque, et le temps doux et sec est très favorable l'activité des sitones. Le retour d'averses et d'un temps plus frais pourrait freiner leur activité.

Leur présence est à surveiller régulièrement.

Vous trouverez une description de l'insecte en annexe du [BSV n°6](#)

RAVAGEURS DE LA FEVEROLE

Aucun autre ravageur n'a été observé cette semaine dans les parcelles de féveroles suivies au sein du réseau.

La persistance d'un temps chaud et sec reste favorable à l'activité des insectes. Le risque ravageur sur féverole est fort.

ASCOCHYTOSE DE LA FEVEROLE (*ASCOCHYTA FABAE*) (Anciennement nommée Anthracnose)

Contexte d'observations

La maladie a été observée sur 2 parcelles de féveroles d'hiver, à une intensité importante.



Ascochyte sur féverole – source Terres Inovia

Période de risque

Les symptômes doivent être surveillés :

- Sur **féveroles d'hiver**, à partir du **stade 5-6 feuilles**
- Sur **féveroles de printemps**, à partir du **début floraison**

Analyse de risque

Le risque est moyen

La maladie progresse par temps doux et humide. Les conditions climatiques actuelles sont peu favorables à son apparition et son développement. Elle reste néanmoins à surveiller de près en cas d'orages, de retour d'averses et de rosée.

Vous trouverez une description de la maladie en annexe du [BSV n°1](#).

BOTRYTIS DE LA FEVEROLE (*BOTRYTIS FABAE*)

Contexte d'observations

La maladie a été observée sur 7 parcelles de féveroles d'hiver, à des degrés d'infestation faibles à importants (de 8% à 100% de la moitié inférieure de la végétation et 0% à 25% de la moitié supérieure sont atteints).

La maladie semble avoir peu évolué depuis la semaine dernière.

Période de risque

Les symptômes doivent être surveillés :

- Sur **féveroles d'hiver**, à partir du stade **5-6 feuilles**
- Sur **féveroles de printemps**, à partir du **début floraison**

Analyse de risque

Le risque est moyen à fort

Le temps sec reste moins favorable au développement du botrytis. Attention néanmoins aux orages, retour d'averses et à la rosée, qui entretiennent un climat humide dans les parcelles, favorable à la maladie. **Les parcelles de féveroles d'hiver doivent continuer à faire l'objet d'une surveillance attentive du développement de la maladie.**

Attentions à ne pas confondre l'ascochyte et le botrytis de la féverole ! Vous trouverez une description de la maladie en annexe du [BSV n°1](#).

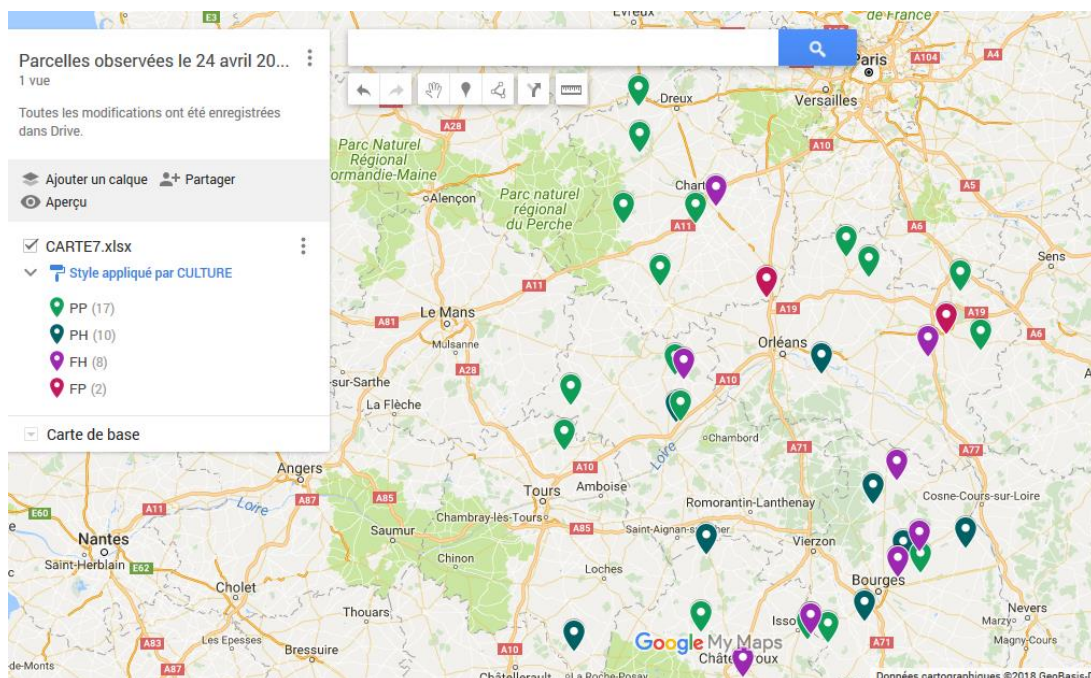
AUTRES MALADIES DE LA FEVEROLE

Aucune autre maladie n'est signalée cette semaine sur les parcelles de féveroles.

Même si le temps de vient plus sec, la surveillance du botrytis reste de mise en cas d'orage et de rosée.

Annexes

Localisation des parcelles observées – réseau 2018



Tordeuse du pois (*Cydia nigricana*) :

La tordeuse du pois est un papillon marron-gris de 15 mm d'envergure. Il possède des ailes de couleur brun olive avec des taches blanches et jaunes en forme de chevron, ainsi que de longues antennes. Ses ailes postérieures sont grises et en forme de « toit » au repos.

La larve est une chenille blanc-jaunâtre de 1 à 18 mm de long selon son stade de développement, avec une tête et un thorax foncés.

Les larves se « baladent » puis pénètrent dans les jeunes gousses dont elles consomment les grains, ce qui influence surtout la qualité des pois (problématique pour les pois de conserveries) mais impacte finalement peu le rendement.

La **période de risque** s'étend de **début à fin de floraison**.

Pour l'alimentation humaine ou pour un débouché semence, le seuil indicatif de risque est atteint lorsque l'on dénombre **plus de 100 captures cumulées** depuis le début de floraison.

Pour l'alimentation animale, des seuils plus élevés sont tolérés, l'incidence sur le rendement étant faible. Le seuil indicatif de risque est atteint lorsque l'on dénombre **plus de 400 captures cumulées** depuis le début de floraison.

Les pièges se composent de deux éléments :

- un diffuseur de phéromones sexuelles spécifiques à la tordeuse du pois, destiné à attirer les mâles ;
- un système de capture, composé d'une plaque engluée protégée par un abri triangulaire (piège DELTA).

Les pièges doivent être disposés dans la parcelle, plutôt dans les 30 premiers mètres de la bordure de la parcelle (effet bord important) en privilégiant une bordure proche d'un précédent pois si possible.

Fixer les pièges solidement à des piquets 30 à 60 cm au-dessus de la végétation ; le piège ne doit jamais disparaître dans la végétation.

Ces pièges doivent au plus tard être disposés 8 jours avant la floraison des pois (stade 12 feuilles). Commencez les observations en début de floraison (les premières fleurs apparaissent), relevez les pièges régulièrement jusqu'à 10 jours après la fin de floraison.

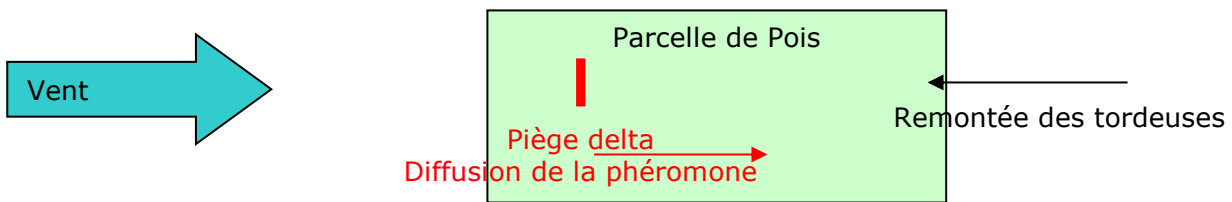


Laurent JUNG – Terres Inovia



ARVALIS – Institut du Végétal

Mise en place des pièges à phéromone



- Suspendre un piège à un piquet au niveau de la végétation de la parcelle au stade Début Floraison.
- Positionner le piège dans la parcelle de pois choisie de préférence faiblement exposée aux vents.
- Placer le piège sous le vent dominant. En présence de deux vents dominants (exemple vents Nord et Sud en vallée du Rhône) le positionner perpendiculairement.
- Ouvrir les fenêtres latérales du piège, relever les languettes de la base pour coincer la plaque engluée.
- Déposer, couchée, une capsule de phéromone à l'aide d'une pince, ne pas toucher la capsule avec les doigts. Cette capsule servira toute la durée du piégeage.
- Les relevés doivent être réalisés 1 fois par semaine.
- Les plaques engluées sont changées à chaque comptage, ce qui facilite le dénombrement.

Fin de campagne

En fin de campagne, les capsules de phéromones doivent être détruites. Ne jamais jeter les capsules dans la parcelle, elles pourraient interférer avec le piégeage de parcelles voisines plus tardives. En revanche, les pièges sont réutilisables pour la même espèce afin d'éviter les interférences d'une phéromone avec une autre : il s'avère donc nécessaire **d'étiqueter ou de marquer soigneusement les pièges**.